

Beppo est balayeur. Il retrouve souvent son amie Momo après le travail pour discuter de différents sujets.

Beppo aimait ces heures précédant l'aube¹, où la ville dormait encore. [Il accomplissait son travail avec plaisir et minutie², car il savait que c'était un travail nécessaire].

Quand il balayait les rues, il le faisait lentement, mais de façon continue : à chaque pas une respiration, à chaque respiration un coup de balai. [...]

Après le travail, quand il était assis avec Momo, il lui faisait part de ses réflexions. Et comme la fillette avait sa manière à elle d'écouter, la langue de Beppo se déliait et il trouvait les mots justes.

- Tu vois, Momo, expliquait-il par exemple, parfois, on a devant soi une rue très longue. On se dit : elle est terriblement longue, je n'y arriverai jamais.

Il observait un instant de silence puis reprenait :

- Alors on commence à se dépêcher. Et on va de plus en plus vite. Chaque fois qu'on lève les yeux, on s'aperçoit que la distance n'a pas diminué. On se donne encore plus de mal³, on prend peur et, à la fin, on est essoufflé⁴, épuisé. Et la rue est toujours là ... Ce n'est pas comme ça qu'il faut faire.

Il réfléchissait, et continuait :

- Il ne faut jamais penser à la rue dans sa totalité, tu comprends ? On ne doit voir que le pas suivant, la respiration suivante, le coup de balai suivant. Juste ce qui vient immédiatement après.

Nouvelle interruption, puis il ajoutait :

- Alors c'est agréable. C'est important, ça permet de bien faire son travail. C'est comme ça que ça doit être.

Et après une grande pause :

- Tout d'un coup, on s'aperçoit que, pas à pas, on a fait toute la rue, on ne sait pas comment, et sans être essoufflé.

Michael Ende, *Momo*, éd. Bayard, 2008.

¹ Aube : début du jour, moment où le soleil commence à se lever.

² Minutie : précision, attention portée aux détails.

³ Se donner plus de mal : faire beaucoup plus d'efforts.

⁴ Essoufflé : qui respire difficilement après un effort important.

II. Langue (6 points)

- 1- Réécris la phrase suivante en remplaçant le verbe souligné par un verbe ou une expression de sens équivalent : (1 point)

Alors on commence à se dépêcher.

Alors on commence à faire vite, (1)

- 2- Complète les phrases suivantes : (2 points)

a. Momo reste silencieuse afin de mettre Beppa parler de ses réflexions, (1)

b. Le balayeur fait lentement son travail de peur de ne pas le faire avec précision, (1)

- 3- Réécris la phrase suivante en transformant ce qui est souligné en proposition subordonnée circonstancielle de conséquence. (1 point)

On se donne encore plus de mal ; à la fin, on est essoufflé, épuisé.

On se donne encore plus de mal au point qu'à la fin, on est essoufflé, épuisé, (1)

- 4- Réécris les phrases suivantes en remplaçant à chaque fois l'expression soulignée par un adverbe en -ment : (2 points)

a. Il accomplissait son travail avec minutie. minutieusement
Il accomplissait son travail attentivement, (1)

b. Quand il balayait les rues, il le faisait lentement, mais avec patience.
Quand il balayait les rues, il le faisait lentement, mais patiemment, (1)

1. Compréhension (7 points)

Bravo Nour

19

Excellente

20

(2 points)

1- Beppo prend son travail au sérieux.

a. Relève ce qui le montre dans le premier paragraphe.

Il accomplissait son travail avec plaisir et minutie. (1)

b. Pour quelle raison accorde-t-il beaucoup d'importance à son travail ?

Il accorde beaucoup d'importance à son travail car il savait qu'il nécessaire et évident. (1)

2- Quelles difficultés le balayeur rencontre-t-il devant une rue très longue ?

Cite deux difficultés et relève à chaque fois l'indice textuel qui justifie ta réponse. (2 points)

Devant une rue très longue, le balayeur prend peur de ne pas terminer son travail et à la fin, il devient exténué et fatigué. "On est essoufflé, épuisé". (1)
"Je n'y arriverai jamais". (1)

3- Beppo trouve une solution pour se faciliter le travail. (3 points)

a. Comment procède-t-il ?

Il dit qu'on ne doit pas penser de la totalité de la rue. On doit penser juste de ce qui vient après. (1)

b. Est-il satisfait du résultat obtenu ?

Relève dans le texte un indice qui le montre.

Oui, il est satisfait du résultat obtenu. (1)
Justification : "Alors, c'est agréable". (1)

Voir suite au verso

III. Essai (7 points)

En sortant du collège, tu surprends quelques enfants en train de se moquer du balayeur du quartier. Tu prends la défense de l'ouvrier en insistant sur la nécessité de respecter tous les travailleurs parce qu'ils rendent, tous, service à la société.

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, fais le récit de cet événement en intégrant le discours que tu as adressé aux enfants.

Que le travail soit ancestral ou moderne, manuel ou intellectuel, il doit être une source d'épanouissement et de gagne-pain. En effet, le travail offre la possibilité à tous les gens d'être un élément actif dans la société. En outre, c'est un élément primordial dans notre vie ^{et} est pour cela les avis divergent. Certains pensent que le travail noble et habile est celui d'un professeur ou directeur, ... En effet, un jour, en sortant du collège, j'ai rencontré quelques méchants enfants tellement mal élevés, tellement mal éduqués ^{qu'ils} se moquaient du balayeur du quartier et le sous-estimaient sans avoir de compassion envers lui. Il l'ont brisé leur cœur avec ses mots humiliants. Non, cela seulement, il l'ont fait tomber par terre exprès. Et tous ga ^{à cause de son métier qu'ils le précédaient comme un travail} à cause de ses haillons qui cachait au mieux son corps squelettique, il se scandalisaient. Mais ce qui scandaleux c'est leur comportement d'incivilité. Aveuglé par le feu du colère, je me précipitais vers eux en criant de telle façon que tout le monde m'entendit. Mais arrêtez !! Ce qui est scandaleux c'est l'honneur, n'est pas important. Excellent travail

7